***Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne***
**de l'abbé Alphonse Angot**

## **Cassine** (la) - Tome I

**Cassine** (la), f. et église en ruine, c$^{ne}$ de *Bonchamp,* à 500 m. du bourg de Forcé. — *Cass.* — Cette église romane ne fut jamais achevée. Elle devait avoir trois nefs, un transept à peine saillant sur les bas côtés avec absidioles, et un chœur en rond-point dans lequel s'ouvraient trois absidioles. Cette dernière disposition assez rare se retrouvait pourtant dans le plan de l'église de Bonchamp, où les cintres des absidioles sont encore visibles extérieurement. Comme la Cassine est située sur le territoire de Bonchamp, à la pointe S. du territoire, on peut supposer qu'elle a été construite aussi bien que l'église paroissiale, par les religieuses du Ronceray, qui en possédaient le patronage. Des fragments de tombeaux en calcaire coquillier sont employés comme moellons dans les murs latéraux. La porte principale présente de curieuses incrustations dans la pierre blanche de cabochons en roussard. On ne sait quelle pouvait être la destination des petites ouvertures qui, dans l'abside, se trouvent presque au ras du sol. L'édifice à 30 m. sur 15, hors d'œuvre. Il y a peu de textes qui se rapportent à ce monument. — Jeanne Ouvrouin, dame de Poligné, en 1422, donne 20 ℔ pour aider à la réparation de « la chapelle du sépulchre près Poligné estant de présent en ruine en cas que par la dévotion d'aucuns elle soit couverte et réparée ». Si le domaine de la Cassine avait déjà fait partie de la terre de Poligné, comme plus tard et avant 1660, sans doute la testatrice n'aurait pas entendu que d'autres se chargeassent de la restauration de cette église. Saint-Barthélemy était reconnu patron de la chapelle, au moins en 1549, et le jour de cette fête la prieure d'Avénières prenait les deux tiers des oblations en cierges ; le seigneur de Poligné en prélevait « une graffée les mains jointes », et le seigneur de Forcé avait la plus belle chandelle. D. Piolin raconte qu'un soldat du poste de Forcé pendant la Révolution, enleva la statue, mais, pris subitement de douleurs violentes, il la fit reporter par ses camarades. Quelques personnes visitent encore ce sanctuaire le 24 août. Le domaine comprenait 56 journaux de terre et 20 hommées de prés en 1660 ; M. Martin, curé de Bonchamp, en affermait les dîmes en 1672.

Duchemin de Villiers, *Essais hist.,* p. 371, 380. — Verger, *Notice sur Jublains,* p. 128 — *Bull. de la soc. d'agricult. de la Sarthe,* art. signé David. — *Congrès arch. de France,* 1878, p. 447. — Arch. de la fab. d'Avénières. — Couanier, *Hist. de Laval,* p. 80. — D. Piolin, *Hist. de l'Église du Mans,* t. III, p. 180 ; t. IV, p. 27 ; t. VIII, p. 448. — Cab. Garnier. — *Bull. de l'Indust. de la M.,* t. II, p. 91. — *Bull. de la Comm. hist. de la M.,* t. VII, p. 82 et *Mém. et Doc.* t. III, p. 129.